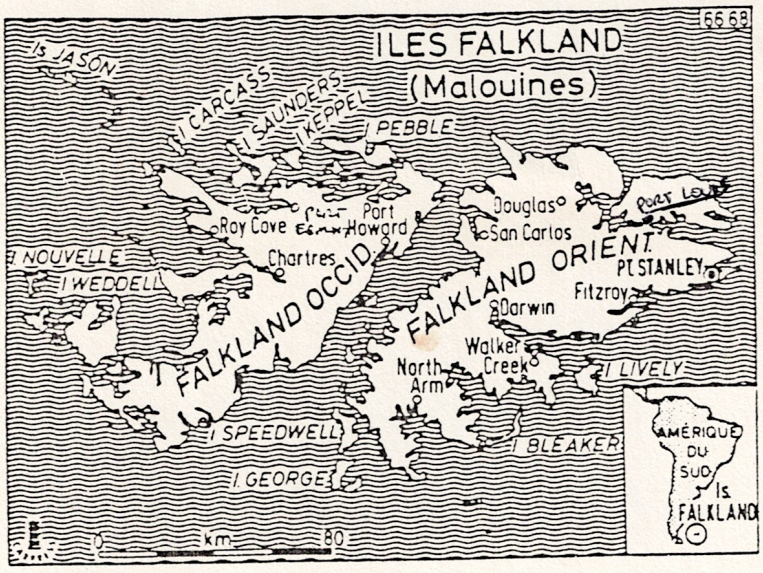
(LA REVUE DES MONNAIES - 2eme Trimestre I982)



Les Falkland (ou Malouines) pomme de discorde depuis plus de 200 ans

Les combats qui depuis la fin du mois de Mai font rage aux Iles Malouines, après l'invasion de l'Argentine, et la riposte Anglaise, ont malheureusement mis à la "une" de l'actualité ce petit bout d'archipel de l'autre côté du monde. A l'heure où mettons sous presse, notre ami Lacroix, à qui nous devons déjà dans ce numéro l'étude consacrée à la Maison de Savoie, nous adresse ces pages, qui, pour évoquer le problème sous l'angle de la numismatique n'en constituent pas moins une rigoureuse mise au point, autant qu'un appel à plus de modestie et de tempérance de la part des bélligérants.

Les îles sont situées dans l'atlantique sud par 51,5 et 52,46 de latitude australe et 60 et 63,30 de longitude ouest. Elles se trouvent à environ 650 km au nord-est du Cap Horn. Elles constituent un archipel composé de deux grandes îles et d'une multitude d'îlots et de récif, environ 200, le tout ayant une superficie d'environ 11.960 km2.

La population totale des îles est d'environ 1.900 habitants. La capitale, Port-Stanley, 1.000 h. se trouve dans l'île de Falkland orientale. Les ressources proviennent essentiellement de l'élevage du mouton pratiqué par des fermiers disséminés dans les îles, et de la pêche.

Le relief est un peu accidenté. Le point culminant atteint 700 mètres au mont Osborne, dans l'île occidentale.

Les forêts sont inexistantes, mais de vastes prairies couvrent le sol des îles. Le climat est océanique, humide, avec des étés frais et des hivers doux. La température varie selon les saisons entre - 5° et + 20° centigrades.

L'HISTOIRE et les MALOUINES

Ces îles furent probablement reconnues pour la première fois, en 1592, par le navigateur anglais John DAVIS.

Ce marin les baptisa : "DAVIS SOUTHERNE ISLANDS", mais n'en prit pas possession.

Elles furent par la suite visitées par divers navigateurs dont, Schouter et Lemaire, Dampier et Cowley, Beauchesne, etc...

Vers 1706, elles reçurent le nom de "Malouines". de marins de St Malo qui avaient habitude d'y faire escale. Les espagnols altérèrent cette dénomination en "Malvinas".

En 1760, la France s'interressa à ces îles jusqu'alors visitées mais non occupées. Sur avis de ses conseillers, le roi Louis XV décida d'y établir une colonie, et d'y créer un port pour servir de relâche à nos vaisseaux à destination du pacifique.

La guerre, ou des relations difficiles avec les anglais et les espagnols nécessitaient la réalisation de ce projet.

Bougainville en fut chargé. Le trois février 1764 il jetait l'ancre avec ses deux navires, la frégate "l'Aigle", et la corvette "le Sphinx" dans une baie qu'il baptisa "Baie française" (actuellement "Berkeley sound"), située à l'ouest de l'île de Falkland orientale. Cette île avait été baptisée "Conti" par les français, et "Soledad" par les espagnols.

Le premier soin de Bougainville fut, sur un emplacement qu'il baptisa "Port-Louis", de construire un obélisque sur lequel il plaça un médaillon représentant le roi Louis XV, et une plaque indiquant la prise de possession de l'archipel par la France.

UN EVENEMENT IMPORTANT

C'est au large de ces îles que le neuf décembre 1914, une bataille navale eut lieu entre l'escadre de l'amiral anglais Sturdee, et celle de l'amiral allemand Von Spee. Ce dernier fut vaincu et sa flotte coulée.

Ensuite il chargea l'ingénieur L'Huilier, aidé des colons amenés avec l'expédition, de construire un fortin : Le Fort Saint-Louis.

Ces colons, originaires d'Acadie, d'où ils avaient été chassés par les anglais, bâtirent leurs cabanes autour de ce fort.

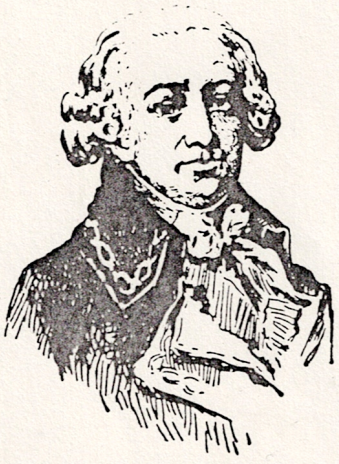
La capitale actuelle : "Port-Stanley", est située approximativement au même endroit que l'ancien "Port-Louis".

Peu de temps après l'installation des français, les anglais décidèrent à leur tour de prendre possession de l'archipel, mais il n'y eut pas d'affrontement car ils s'installèrent dans l'île de Falkland occidentale, c'est à dire totalement à l'opposé de la colonie française qui s'était implantée à l'ouest de l'île de Falkland orientale.

Les anglais fondèrent une agglomération, "Port-Egmont".

Mais l'Espagne qui possédait l'Argentine, laquelle était alors rattachée à la vice-royauté du Pérou, s'irrita de cette double colonisation et réclama "ses droits" sur les Malouines sous prétexte qu'elles n'étaient territorialement qu'une dépendance de l'amérique méridionale.

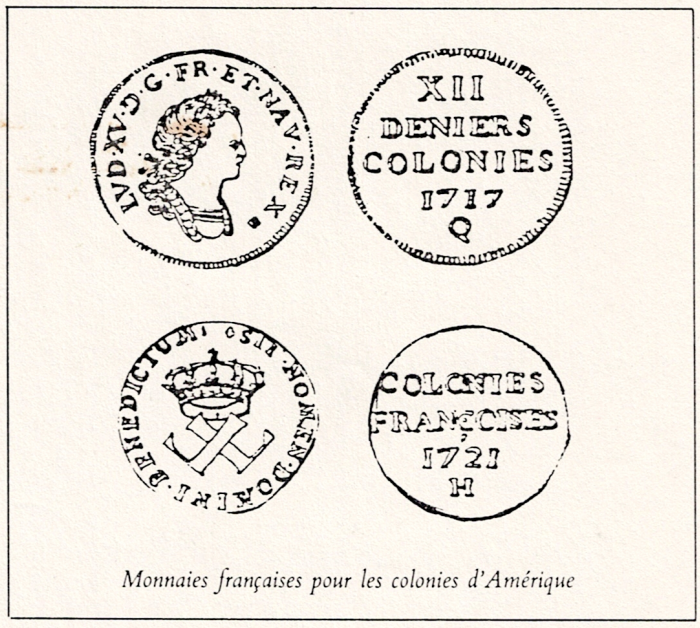
La France, disposée aux concessions, fut assez complaisante pour reconnaître les prétendus droits de l'Espagne. Elle réclama seulement en contrepartie de la cession de sa colonie, le remboursement des frais occasionnés par l'établissement de Port-Louis, soit 600.000 livres qui lui furent versés.



Le premier avril 1767, Bougainville remettait à regret la colonie à Don Philippe RUIS PUENTE, désigné comme gouverneur par les espagnols.

Pendant ce temps, les anglais qui ne s'étaient pas manifestés, continuaient à occuper Port-Egmont et à jouer à cache-cache avec leurs nouveaux rivaux. Mais en 1769, deux navires des deux nations se croisèrent par hasard dans les eaux des îles. Les deux capitaines s'irritèrent et s'ordonnèrent mutuellement de quitter l'archipel, après quoi les deux vaisseaux continuèrent paisiblement leur route. Arrivés au port, les commandants avisèrent tout de même leurs autorités respectives.

Suite à cela, Don Francesco BUCARELLI y URSUA, gouverneur de Buenos-Ayres, envoya contre Port-Egmont cinq frégates et un corps expéditionnaire de 1.500 hommes.



Monnaies françaises pour les colonies d'Amérique

Les anglais qui n'étaient pas en mesure de résister succombèrent le dix juin 1770 sous les assauts des espagnols.

Dès qu'il eut connaissance du fait, le gouvernement britannique réclama énergiquement la restitution du territoire, et obtint satisfaction en ce qui concerne l'île occidentale et Port-Egmont.

Curieusement, les anglais ne donnèrent pas suite, et ne se réoccupèrent pratiquement pas leur possession au grand étonnement des espagnols toujours fixés à Port-Louis.

Vers 1811, l'émancipation de l'Amérique méridionale et de Buenos-Ayres, vit le départ des espagnols qui abandonnèrent aussi les Malouines.

Ces îles restèrent désertes pendant dix ans sans que personne n'en revendique la possession.

Enfin, en 1820, la frégate "l'Héroïne", capitaine JEWITT, mouilla au large des ruines de Port-Louis et prit possession de l'archipel au nom de la république "du Rio de la Plata" (Argentine), mais les Argentins laissèrent leur conquête à l'abandon jusqu'au vingt juin 1829, date où ils firent paraitre un décret établissant que la république de Buenos-Ayres héritait de tous les droits de la couronne d'Espagne sur les terres situées près du Cap Horn, donc sur les Malouines.

Peu de temps après, un aventurier allemand, mais d'origine française, monsieur Louis VERNET, de Hambourg, obtint l'autorisation des argentins de s'installer dans les îles avec une quarantaine de colons, la plupart allemands ou anglais.

Monsieur VERNET fut même nommé par Buenos-Ayres, gouverneur des Malvinas (Malouines)

Ces colons qui s'étaient installés sur l'emplacement de Port-Louis s'occupèrent d'élevage et de pêche. Ils firent venir par la suite quinze esclaves achetés en Argentine, et vingt-cinq gauchos commandés par un français nommé Jean SIMON.

La colonie prospéra jusqu'en 1831, date où un incident grave survint. Le gouverneur Vernet ayant fait saisir un navire américain pêchant dans les

eaux des îles, le commandant Silas DUNCAN de la marine des Etats-Unis se rendit aux Malvinas (Malouines) avec la corvette "Lexington"; et saccagea la colonie, détruisant les installations et les maisons, et faisant prisonnier les notables qu'il conduisit à Buenos-Ayres où il débarqua en février 1832.

Le différent se poursuivit entre les Etats-Unis et l'Argentine, les Etats-Unis réclamant des réparations pour les dommages causés à ses navires et à des citoyens américains.

Profitant de cette tension, l'Angleterre envoya deux frégates, la Clio et la Tyne, reprendre possession des Malouines rebaptisées "Falkland", du nom déjà porté par l'île occidentale.

Ces navires arrivèrent en vue des îles le deux janvier 1833. La petite garnison argentine fut réduite, et le pavillon britannique arboré. Depuis cette daté, et jusqu'au deux avril 1982, cet archipel a constitué une colonie de la couronne.

Ecu de 3 Réales
Argentin - 1813

Ces îles viennent à nouveau de changer de souveraineté après avoir été conquises par les forces armées argentines.

Les prétentions de ce pays sont-elles justifiées ?

Sauf si nous admettons que la force prime le droit, et si les argentins réussissent par des moyens militaires, ou par un renoncement de l'Angleterre, à se maintenir aux Falkland, je ne le pense pas. D'une part, ces îles étaient à l'origine inhabitées, et le sont restées par la suite à plusieurs reprises. Le premier à les coloniser ont été les français, puis les anglais. Les espagnols ont pu prétendre pour un temps en avoir la souveraineté suite à un accord passé avec les français, mais non reconnu par les anglais.

Ils ont même restitué ces îles à l'Angleterre par la suite.

Lorsque les Argentins se sont libérés de la colonisation espagnole, les anciens colonisateurs n'ont pas cédé leurs droits aux insurgés sur les autres possessions d'amérique, dont toutes d'ailleurs ont formé des états indépendants autres que l'Argentine : Pérou, Chili, Uruguay, etc...

De toute façon, une colonie qui s'émancipe n'hérite pas pour cela des territoires voisins appartenant ou ayant appartenu à des anciens maîtres.

Si cette doctrine était admise, alors les Etats-Unis devraient réclamer à l'Angleterre à titre d'héritage : le Canada, Terre-Neuve, les Bermudes, les Bahamas, etc.

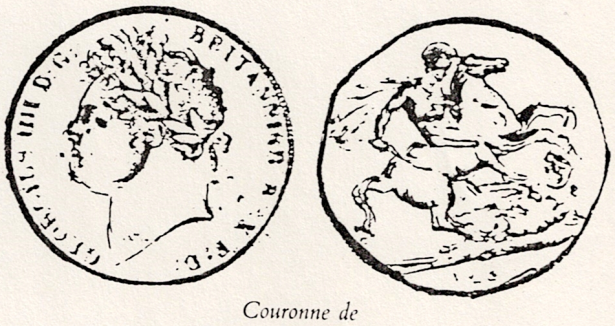
La proximité géographique, très relative pour les Malouines, ne doit pas non plus forcément donner des droits, ou alors il faudrait admettre que les îles Anglo-normandes sont françaises, Genève, la Belgique, la Rhénanie aussi. Que la Corse est italienne, que les îles grecques sont turques (ou la Turquie grecque), etc.

Que de conflits en perspective !...

Il serait souhaitable en cette matière que les argentins soient raisonnables et acceptent, sans vouloir la modifier, une situation concrétisée par plus d'un siècle de présence anglaise sur un archipel auparavant jamais vraiment colonisé.

Et puis, après tout, quelle nation peut prétendre plus qu'une autre à des droits historiques sur des terres d'Amérique, à moins que la base de sa population soit encore composée de véritables autochtones occupant des postes responsables,et qui par hasard n'auraient pas été exterminés.

Armand LACROIX



Couronne de
Georges IV - 1820-30

Les Malouines et la Numismatique

Les Falkland n'ont de monnaies propres que depuis 1974. Il s'agit d'une série de six valeurs en métal commun et de 1/2 penny, 1 penny, 2 pence, 5 pence, 10 pence et 50 pence, et de quatre valeurs en or d'un demi souverain, un souverain, deux pounds et cinq pounds. Ajoutons à cette série deux écus de prestige en argent ainsi qu'une monnaie de 150 pounds en or. Toutes ces monnaies présentent à l'avers l'effigie de la reine Elisabeth, et au revers des animaux divers : phoque, lion de mer, mouton, etc...

50 Pence 1977
(Cooper nickel)

5 Pounds 1974
(or)